

NOËL 2025 – Messe de la nuit

(Isaïe 9, 1-6 ; Tite 2, 11-14 ; **Luc 2, 1-14**)

Extrait du Pape François – *Homélie* du 24 décembre 2022

par l'abbé Charles Fillion

Deux mille ans après la naissance de Jésus, nous savons beaucoup de choses sur Noël, mais il y a le danger que nous **en** oublions le **vrai** sens. Pour retrouver le sens de Noël, faut aller le chercher dans l'Évangile de la naissance de Jésus car il semble avoir été écrit justement dans ce but. L'Évangile parle d'un grand recensement, mais quitte très vite ce sujet pour souligner une autre réalité sur laquelle il considère comme plus important. Il s'attarde sur un petit objet, apparemment insignifiant, qu'il mentionne à trois reprises. D'abord Marie qui pose Jésus « dans une mangeoire » (*Lc 2, 7*) ; ensuite les anges qui annoncent aux bergers « un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire » (v. 12) ; enfin les bergers qui trouvent « le nouveau-né couché dans une mangeoire » (v. 16).

Pour retrouver le sens de Noël, nous devons nous tourner vers la mangeoire. La mangeoire est le signe important avec lequel le Christ entre sur la scène du monde. C'est ainsi qu'il annonce sa venue. C'est la manière de Dieu de naître dans l'histoire. La mangeoire sert à nourrir les animaux. Elle peut donc symboliser un aspect de l'humanité : la voracité à consommer. Alors que les animaux de l'étable consomment de la nourriture, les humains voraces de pouvoir et d'argent, consomment leurs proches, leurs frères et sœurs. Combien de guerres y-a-t-il ! En combien de lieux, aujourd'hui encore, la dignité et la liberté sont-elles foulées aux pieds ! Et les principales victimes de la voracité humaine sont toujours les personnes fragiles, les faibles.

En ce Noël, une fois encore, l'humanité **insatiable** d'argent, de pouvoir et de plaisir ne laisse aucune place aux plus petits, aux enfants à naître, aux pauvres, aux oubliés ; comme pour Jésus (cf. v. 7). Je pense surtout aux enfants dévorés par les guerres, la pauvreté et l'injustice. Cependant c'est là justement que Jésus vient, enfant dans la mangeoire du rejet et de l'exclusion. Dans l'enfant de Bethléem, se trouve tous les enfants. Et c'est une invitation à regarder la vie, la politique et l'histoire avec les yeux des enfants.

Dieu s'installe dans la mangeoire de l'exclusion et de l'inconfort. Le Christ est né là dans cette mangeoire, et nous le découvrons proche de nous. Il va là où l'on dévore la nourriture, pour se faire **notre** nourriture. Il vient toucher nos cœurs et nous dire que la seule force qui change le cours de l'histoire est l'amour. Il ne reste pas distant et puissant, mais il se fait proche et humble. Lui qui siège dans le ciel, se laisse **coucher** dans une mangeoire.

Frères et sœurs, Dieu se fait proche de vous car vous êtes important à ses yeux. La mangeoire de Noël, premier message d'un Dieu enfant, nous dit qu'Il est avec nous, qu'Il nous aime, qu'Il nous cherche. Dieu naît dans une mangeoire pour que vous puissiez renaître justement là où vous pensiez avoir touché le fond. La mangeoire de Bethléem nous parle non seulement de proximité, mais aussi de *pauvreté*. Autour d'une mangeoire, en effet, il n'y a pas grand-chose : du foin et de la paille, quelques animaux et rien d'autre. La mangeoire nous rappelle qu'il n'avait personne autour de lui, sauf ceux qui l'aimaient : Marie, Joseph et des bergers. Tous des gens pauvres, unis par l'affection et l'étonnement.

La pauvreté de la mangeoire nous montre où se trouvent les véritables richesses de la vie : non pas dans l'argent ni le pouvoir, mais dans les relations et les personnes. Et la première personne, la première richesse, c'est précisément Jésus. Nous devons lui rendre visite là où il se trouve, c'est-à-dire dans les pauvres mangeoires de notre monde. C'est là qu'il est présent. Sans les pauvres, ce n'est pas vraiment Noël. Sans eux, nous pouvons célébrer Noël, mais pas la naissance de Jésus.

Frères, sœurs, nous arrivons au dernier point : la mangeoire nous parle du *concret*. Un enfant dans une mangeoire nous rappelle que Dieu s'est vraiment fait chair. De la mangeoire à la croix, son amour pour nous a été tangible, concret. De la naissance à la mort, le fils du charpentier a **embrassé** la rudesse du bois, les duretés de notre existence. Il ne nous a pas aimés seulement en paroles, il nous a aimés d'une façon très concert ! Lui qui est né dans la mangeoire, il veut une foi concrète. Lui qui a été tendrement enveloppé de langes par Marie, il veut que nous revêtions l'amour.

Dieu ne veut pas de l'apparence, mais du concret. Ne laissons pas passer ce Noël, frères et sœurs, sans faire quelque chose de bon. Puisque c'est sa fête, son anniversaire, offrons-lui des cadeaux qui Lui sont agréables ! À Noël, Dieu est concret: en son nom, faisons renaître un peu d'espérance chez ceux qui l'ont perdue ! Jésus, nous te voyons *concret*, parce que ton amour pour nous est concret : Jésus, aide-nous à donner chair et vie à notre foi. Amen.